

Goûter la campagne à Paris

7 Sacré « Ouverture de l'année 2025 » par la Liste 100 de La Liste, Graal des gastronomes, La Ferme du Pré du chef multi-étoilé Frédéric Anton rend ses lettres de noblesse à deux bâtisses de style anglo-normand. « J'ai voulu créer un lieu chaleureux et convivial où l'on se retrouve en famille autour de grandes tables, dans un décor à la fois authentique et décalé, qui rend hommage à l'histoire du Pré Catelan: vaisseaux patinés, objets recyclés, et murs ornés de casseroles en cuivre racontent l'histoire culinaire du lieu », détaille le chef. L'adresse, faisant écho à la table gastronomique voisine, affiche un décor pensé avec Pierre-Yves Rochon. Sous les cloches en argent et face à la toile de Jouy, les classiques du terroir se donnent la réplique – terrine de campagne maison, bœuf bourguignon traditionnel, onglet de bœuf au poivre... L'art de vivre français à son paroxysme. **F.G.M.**

La Ferme du Pré, bois de Boulogne, route de Suresnes, 75016 Paris.
leprecatelan.paris/bistrot-la-ferme-du-pre



S'éclairer royalement

8

Née en France sous Louis XV, la lampe bouillotte – qui ne fonctionnait à l'origine qu'à la bougie – est l'un des rares modèles de luminaire qui a traversé les siècles puisqu'il trône encore aujourd'hui sur le bureau du président de la République comme dans de nombreux intérieurs bourgeois ou cabinets d'avocats. Un classique qu'Edgar Jayet, architecte d'intérieur et designer de 27 ans, a revisité avec audace: « Je l'ai toujours vue chez mes grands-parents, naturellement j'ai eu à cœur de la remettre au goût du jour en l'épurant et en créant une version en laiton poli, avec la complicité de la maison Delisle, maître bronzier et ferronnier », précise le designer, qui a travaillé plus de trois ans avec la manufacture pour mettre au point cette icône des arts décoratifs français dont l'abat-jour est réglable. **s.w.**

Lampe bouillotte, disponible en plusieurs versions, à partir de mi-janvier. delisle.fr

Artisans modèles

Ils sont les garants de savoir-faire séculaires, à la tête d'un écosystème qui constitue le patrimoine français de demain. Des virtuoses de l'artisanat, que cinq architectes d'intérieur n'hésitent plus à propulser dans la lumière, partageant avec eux le goût des belles matières et le respect du travail de la main. La palette de leurs talents est large. Tour d'horizon.

Par Sylvie Wolff Photos Yannick Labrousse

Il y a encore quelques années, personne n'aurait osé révéler l'identité de ces prodiges et acteurs du luxe qui façonnent en coulisse les plus belles pièces de mobilier ou les aménagements intérieurs les plus inventifs aux quatre coins de la planète. Mais aujourd'hui, tous s'accordent à penser qu'il est temps de valoriser la créativité de ces artisans d'art que le monde entier nous envie. Et de faire rayonner ces talents afin de perpétuer leur savoir-faire et susciter des vocations. Bien sûr, l'avènement en 1999 du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main n'y est pas pour rien. Autant que la création du 19M par Chanel ou le salon Mains d'avenir dont la seconde édition, se tiendra en février prochain. Avant l'ouverture annoncée, en 2026, de la future Maison des métiers d'excellence LVMH, dans le VIII^e arrondissement de Paris. ■

Fondateur du collectif pluridisciplinaire Uchronia, créé en 2019, l'architecte Julien Sebban pratique avec humour le pas de côté. Plutôt du genre fédérateur, ce trentenaire travaille depuis cinq ans avec les mêmes artisans français. Des virtuoses capables d'interpréter ses dessins, toujours gais et colorés. « Cela me paraît une évidence de leur donner une visibilité. Nous avons une telle complicité ! Je vois quasiment toutes les semaines les deux

tapissières de l'atelier parisien Iréale, merveilleuses interprètes de nos croquis. Elles viennent d'achever notamment un réseau fleur en trompe-l'œil qui symbolise l'entrée de l'hôtel Uchronia, présenté, à Paris, lors de l'édition de janvier du salon Maison & Objet. Sophie Toporkoff, l'ex-directrice de création d'Hermès, à l'origine de l'Atelier Toporkoff, a conçu pour la même scénographie un vitrail contemporain. Je suis aussi très fier de collaborer avec le dernier

atelier de passementerie à Paris, la Maison Verrier, qui crée nos tabourets-embrasses, en fils de soie et coton. Même complicité avec la manufacture Pirelle, la plus ancienne soierie de Lyon, avec laquelle nous fabriquons nos coussins et nos galettes d'assises en jacquard de soie dégradé. Des dégradés, le céramiste William Versace en réalise aussi avec brio pour nos tables en pierres de lave émaillée, Fleur ou Cacahuète, qui font partie de nos best-sellers. »

Uchronia et ses experts coloristes

ASSIS: SOPHIE TOPORKOFF, MAÎTRE VERRIER (ATELIER TOPORKOFF)
ANNE ANQUJUTIN, DIRECTRICE DE LA PASSEMENTERIE VERRIER
JULIEN SEBBAN (UCHRONIA) ARCHITECTE D'INTÉRIEUR ET DESIGNER
DEBOUT: ALEXANDRA VALLAUNAUD
ET IRÈNE DA COSTA-BERTRAND, TAPISSIÈRES (IRÉALE),
WILLIAM VERSACE, CÉRAMISTE,
SABINE VERZIER, DIRECTRICE DE LA MANUFACTURE PIRELLE,
BRUNO CASSARO, DIRECTEUR DE LA FIBULE, ÉDITEUR DE TISSUS

